

VII) Organisation-communication

1. Réunions préliminaires

1.1. Réunion au Géosciences Environnement Toulouse

Lors de cette première réunion étaient présents :

- M.PRUDHOMME - Conservatoire Botanique National des Pyrénées et de Midi-Pyrénées (CBN)
- Mlle.BOSSARD - Communauté de Communes du Plateau de Lannemezan et des Baïses (CCPLB)
- M.LABAT – Geosciences Environnement Toulouse – Responsable du M2 SGE

L'objectif de cette rencontre était de présenter aux différentes personnes impliquées la méthodologie de l'étude du fonctionnement hydrologique et hydrogéologique de la tourbière.

La présentation a introduit les caractéristiques à déterminer afin de cerner la dynamique hydrogéologique et hydrologique de la tourbière de Clarens et d'établir un suivi à long terme de l'évolution de la nappe.

Afin de réaliser cette étude, la CCPLB a acheté le matériel destiné à être implanté sur le terrain (27 piézomètres) ainsi qu'une sonde Orpheus (sonde piézométrique longue durée). Le reste du matériel a été mis à disposition par le Géosciences Environnement Toulouse (sonde multi-paramètres, niveau optomécanique, tarières, moulinet).

L'ancien maire de Clarens, M.CASTET s'est porté volontaire pour réaliser le suivi longue durée (sonde Orpheus), la fréquence du suivi ayant été déterminée suite à la campagne de terrain.

1.2. Réunion à la mairie de Clarens

Lors de cette seconde réunion organisée le premier jour de la semaine de terrain, étaient présents :

- M.PIASER – Maire de Clarens
- M.ADISON – Direction Départementale des Territoires (DDT) – pôle biodiversité
- M.PRUDHOMME - Conservatoire Botanique National des Pyrénées et de Midi-Pyrénées (CBN)
- Mlle.BOSSARD - Communauté de Communes du Plateau de Lannemezan et des Baïses (CCPLB)

Cette seconde rencontre a permis de confirmer et préciser notre méthodologie aux personnes impliquées dans le projet, suite à cette réunion, une visite encadrée par M.PRUDHOMME et M.ADISON a permis une première familiarisation avec la tourbière et les différents habitats qui la peuplent.

2. Intervention à l'école primaire de Clarens

Le dernier jour de notre semaine de terrain, nous avons présenté notre travail à une classe de primaire regroupant trois niveaux : CE2, CM1, CM2. Dans la classe de Mme Corinne Schultz, étaient présents cette après-midi-là : le maire de Clarens, M.PIASER ainsi que Mlle.BOSSARD.

Le but de cette intervention consistait à sensibiliser ces jeunes acteurs à la préservation de sites naturels d'exception, comme la tourbière de Clarens située à côté de chez eux.

Après avoir présenté notre matériel, donné quelques notions sur ce qu'est une tourbière, quel type de végétation y est présente et expliqué ce que nous y faisons, nous avons abordé, en parallèle, les notions de nature et de biodiversité afin que chacun s'exprime à sa manière sur des sujets actuels (cf. Figure 55). Nous avons pu constater, que cette nouvelle génération ne manquait pas d'imagination et possédait de bonnes connaissances à ce sujet.

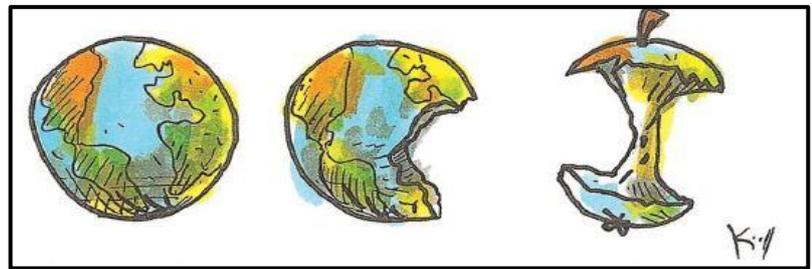


Figure 55 : Exemples d'illustrations exposées aux enfants pour lancer une réflexion sur des sujets tels que le développement durable, les OGM, la protection de notre environnement.

Nous ne pouvons passer à côté du thème sur le développement durable car, protéger des sites naturels c'est une bonne attitude mais sur combien de temps ? Afin d'illustrer cette étape, nous avons choisi des dessins interactifs pour laisser chacun interpréter à sa manière, et là aussi nous n'étions pas déçus des réponses (beaucoup d'idées vraiment drôles mais aussi des réponses sincères et justes).

Pour terminer notre exposé, nous avons lancé un débat sur les différentes actions au quotidien nécessaires pour la protection de l'environnement. Chaque élève a donné plusieurs exemples et nous étions agréablement surpris par les diverses réponses proposées, nous avons pu constater que tous étaient sensibilisés dans leur vie quotidienne.

La réponse la plus couramment entendue est : « je ne jette pas mes déchets dans la nature !!! ». C'est prometteur...

Cette expérience nous a appris à nous adapter à l'auditoire, et à la nécessité d'employer des termes simples pour ces sujets qui sont complexes. Nous avons ainsi réussi à nous faire comprendre, ce fut une bonne expérience humaine et une belle conclusion à notre semaine de terrain.

3. Retour d'expérience sur le terrain

Sur le terrain, plusieurs protocoles préétablis n'ont pas fonctionné comme attendu, il a donc fallu s'adapter aux imprévus et décider de modifier ou retirer certaines étapes de notre protocole.

A titre d'exemple, lors de notre semaine dans la tourbière, certains piézomètres n'ont pu être installés. En effet, certains des trous réalisés à la tarière se sont remplis instantanément de boue rendant impossible la mise en place du matériel (cf. Figure 56). Les piézomètres 13 et 14 ont donc dû être retirés de leurs emplacements respectifs.



Figure 56 : Photographie d'un trou réalisé à la tarière qui s'est immédiatement colmaté

Il a été également décidé d'implanter un nombre de piézomètres inférieur au nombre initialement prévu, ceci afin de limiter l'impact visuel sur le paysage et du fait d'un maillage du réseau de mesure suffisamment dense et couvrant l'ensemble de la zone d'étude. Les mesures réalisées ont fourni des résultats concluants.

Un autre problème s'est immiscé dans notre organisation. Après la mise en place des piézomètres dans la zone d'étude, nous devions mesurer le niveau de la nappe. Des pannes de sonde ont été rencontrées à cause du froid. Nous sommes retournés sur le terrain une journée supplémentaire en Février afin d'obtenir les derniers résultats manquants.

Lors de l'installation des piézomètres, le maximum de visibilité des piézomètres défini serait

entre 20 et 30 cm n'a pas pu être respecté sur toutes les mises en place du fait d'un substrat rocheux parfois très peu profond. Nous avons donc informé la mairie de cet imprévu qui n'a au final pas posé de problème majeur. Nous recommandons également de protéger les piézomètres qui sont dans la zone de pâturage afin d'éviter qu'ils soient endommagés par les animaux.

VIII) Conclusion

L'installation des tubes piézométriques ainsi que les mesures effectuées ont permis d'obtenir des informations plus précises quant au fonctionnement de la tourbière de Clarens.

Malgré les difficultés rencontrées, toutes les actions prévues au départ ont pu être réalisées. Ce rapport ainsi que ceux qui suivront constitueront une base pour permettre un bon suivi de la tourbière de Clarens, ainsi qu'une aide à la compréhension du fonctionnement de cette dernière.

Ce suivi n'est qu'un début, et s'est localisé sur une zone précise de la tourbière, il serait intéressant de l'étendre à toute la tourbière de Clarens dans le cadre de la classification Natura 2000. Il sera aussi possible d'effectuer un suivi plus régulier des débits de la Galavette, ou encore un suivi longue durée de la nappe en plusieurs endroits de la tourbière.